La date des funérailles de George M. Pullman.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 20 octobre—Il est décidé que les funérailles de Geo. M. Pullman auront lieu le samedi 23 octobre prochain à deux heures de l'après-midi, à sa dernière résidence.

Les porteurs et le clergé n'ont pas encore été désignés.

L'Affaire Luetgert.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 20 octobre—Il a été annoncé ce soir à huit heures 30 qu'aucun verdict ne serait annoncé avant l'ouverture de l'audience, demain à 10 heures du matin.

Lord Aberdeen au Collège de Princeton.

Presse Associée.

Boston, Massachusetts, 20 oct.—Le comte d'Aberdeen, gouverneur général du Canada, accompagné de plusieurs personnages, est arrivé à Boston, en route pour le Collège de Princeton, où, vendredi prochain, le degré de L. L. D. lui sera conféré.

Incendie dans l'Arkansas.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 20 octobre—Un incendie a détruit aujourd'hui le quartier commerçant d'Osceola, Arkansas, une ville située sur la rivière à quelques milles au nord de Memphis.

Les détails sont maigres, mais on croit que les pertes atteindront le chiffre de $100,000.

DERNIERE HEURE.

Appel aux journaux et aux ouvriers américains.

Presse Associée.

Londres, 20 octobre.—La "Amalgamated Society of Engineers" a proposé aujourd'hui l'envoi aux journaux et aux ouvriers américains d'un manifeste leur demandant de l'argent pour lui permettre d'empêcher les mécaniciens en grève de se soumettre à leurs patrons.

Lord Roseberry chez le prince de Bismarck.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 20 octobre.—Lord Roseberry, ancien premier ministre d'Angleterre et leader du parti libéral, en compagnie du comte Herbert de Biamarck, est en visite chez l'ex-chancelier, le prince de Bismarck, à Friedrichsruhe.

Retour du Tsar à Darmstadt.

Presse Associée.

Darmstadt, Allemagne, 20 octobre—Le Tsar est revenu ce soir de Wiesbaden, où il a rencontré l'empereur Guillaume.

Celui-ci lui rendra sa visite demain à Darmstadt.

Décoré.

Presse Associée.

Bruxelles, Belgique, 20 octobre—Parmi les honneurs décernés par le roi Léopold à l'occasion de l'Exposition internationale de Bruxelles se trouve une décoration conférée au commissaire des Etats-Unis, M. Gore.

M. Gore est nommé commandeur de l'ordre du roi Léopold.

BOUTONS

Taches de Rousseur, Pustules, Impétigo, Eczéma, Teigne, Dartres, et toutes les autres maladies de peau, absolument guéris par l'

ONGUENT D'HEISKELL

Prix 50c la boîte.

Si vous voulez avoir la peau douce, unie, saine et exempte de toute imperfection, servez-vous constamment du

SAVON D'HEISKELL

Prix 25 cts. Echantillon gratuit contre reçu d'un Timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphie.

La réponse du gouvernement anglais.

Presse Associée.

Londres, 20 octobre—Lord Salisbury a envoyé ce soir à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hay, la réponse du gouvernement anglais aux propositions de la commission spéciale bimétallique dont le sénateur Wolcott est le chef.

Cette réponse est rédigée en termes diplomatiques.

Le lord dit que le gouvernement de la Grande-Bretagne n'est plus actuellement en mesure d'ouvrir de nouveau les monnaies de l'Inde à la frappe de l'argent.

Il regrette de ne pouvoir accepter les propositions des commissaires américains, la Grande-Bretagne ayant autant d'intérêt que les Etats-Unis et la France à obtenir un change stable pour l'or et l'argent et à augmenter l'emploi de l'argent.

Dans ces circonstances, ajoute lord Salisbury, le gouvernement anglais ne voit pas la nécessité d'une conférence internationale, mais il serait heureux de prendre en considération toute autre suggestion des Etats-Unis.

Le sénateur Wolcott n'est pas à Londres ce soir.

Andrew White est arrivé de Berlin hier. Il a évité toute discussion mais il s'est entretenu à diverses reprises avec le sénateur Wolcott.

Au cours d'une interview avec un correspondant de la Presse Associée M. White a déclaré que les actes de l'Allemagne relativement au bimétallisme n'étaient pas subordonnés à ceux de l'Angleterre.

Discutant la possibilité d'une guerre de tarifs M. White s'est exprimé ainsi:

Je ne crois pas que l'Allemagne entreprenne une guerre de tarifs.

Les journaux et de nombreux hommes d'état allemands ont amèrement critiqué le tarif Dingley, mais je crois qu'ils commencent à comprendre qu'une plus grande prospérité permettra aux Etats-Unis d'acheter autant que sous l'ancien tarif.

Mort du père de Mme Garfield.

Presse Associée.

Mentor, Ohio, 20 octobre—Zeb Rudolph, père de Mme Garfield, la veuve du président des Etats-Unis, est mort ce soir à Lawnfield, la vieille résidence de la famille Garfield.

Le défunt était âgé de 94 ans. Il était très faible depuis quelque temps.

Trois enfants lui survivent.

Dépêche du Sultan à l'empereur d'Allemagne.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 20 octobre.—L'empereur Guillaume a reçu, par l'intermédiaire de Tewfik Pacha, ministre des affaires étrangères de Turquie, la dépêche suivante:

Le sultan s'est empressé d'accepter avec une grande joie l'arrivée prochaine du baron Marschall Von Bieberstein en qualité d'ambassadeur d'Allemagne près du gouvernement otteman.

Il voit dans cette nomination une preuve des bonnes intentions et de l'amitié de l'empire d'Allemagne, qui envoie à la cour du Sultan un personnage aussi éminent que le baron Bieberstein, qui a conduit pendant de nombreuses années les affaires étrangères de l'empire allemand, qui a très énergiquement et avec succès coopéré à resserrer les relations hautement appréciées entre la Turquie et l'Allemagne. Le nouvel ambassadeur peut être assuré de la plus cordiale réception de la part de Sa Majesté impériale le Sultan.

Bombardement de Metemmeh.

Presse Associée.

Londres, 20 octobre—Les canonnières anglaises, annonce une dépêche spéciale du Caire reçue cette après-midi, se sont avancées sur le Nil aujourd'hui et ont bombardé Métemmeh, la place occupée par les derviches entre Berber et Khartoum.

Elles se sont retirées après avoir inspecté la place dans le but de se rendre compte de la puissance de ses travaux de défense.

Le Commissaire américain à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 20 octobre—Le major Moses P. Handy a terminé ses travaux de commssaire spécial des Etats-Unis à l'Exposition de 1900 pour le moment.

Il prendra part ce soir à un banquet donné en son honneur par la Chambre de Commerce américaine.

Réponse du Chancelier de l'Echiquier.

Presse Associée.

Londres, 20 octobre—Le chancelier de l'Echiquier, Sir Michael Hicks-Beach, répondant à une adresse des banquiers et négociants de la ville de Londres, dit que des document expliquant les propositions faites et l'attitude prise par le gouvernement seront prochainement publiés.

Un article de l'"Imparcial."

Presse Associée

Madrid, 20 octobre—L'«Imparcial» attaque violemment aujourd'hui les Etats-Unis à propos du prétendu départ d'une expédition de flibustiers pour l'île de Cuba.

Le journal presse le gouvernement espagnol de demander des explications aux autorités de Washington.

A cette occasion il rappelle les paroles prononcées par Sagasta avant son arrivée au pouvoir, et il conclut ainsi:

Il nous est impossible de nous soumettre à de telles humiliations.

Nous devons agir avec énergie contre Washington.

Une voleuse adroite.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 20 octobre—Les agents du service secret et les fonctionnaires du service des Pensions sont à la recherche d'une très adroite voleuse.

Elle s'est présentée à une heure avancée de la soirée à une résidence de l'avenue Denison, prétendant être tombée de voiture et s'être blessée à la jambe.

Elle est restée une semaine dans cette maison et s'est enfuie après avoir emprunté $50.

Plus tard, elle s'est présentée comme la veuve du général Whitaker, et comme inspecteur spécial chargé d'augmenter ou de supprimer des pensions. De cette façon elle a recueilli beaucoup d'argent.

Elle a opéré dans plusieurs villes du nord de l'Ohio, y compris Seville, Lodi, Woodster, Doylestown, Medina et Elyria.

Invariablement elle se présente comme victime d'un accident de voiture, et elle demande des secours temporaires.

Elle se dit tour à tour la femme du général Porter, du général Poole et du général Whitaker; puis elle se fait appeler Mme Anna May, Mme Marie Koch et Mme D. E. Park.

Un mandat d'arrêt est lancé contre elle à Cleveland.

Les médecins ont découvert

Que dans le sang se développe par l'indigestion un élément étranger et contagieux qui occasionne les rhumatismes.

Il se forme sur l'enveloppe délicate, sus-cutanée des muscles et sur les ligaments des jointures et cause des douleurs lancinantes et constantes. Il produit encore un dépôt calcaire qui donne de la raideur aux jointures qu'il déforme affreusement.

Pas de fait n'est mieux démontré par l'expérience en égard à la vertu de "Hostetter's Stomach Bitters" que la promptitude avec laquelle il arrête cette maladie redoutable et douloureuse, puis il est positivement établi qu'il est préférable aux poisons dont on fait si souvent usage, étant donné qu'il n'entre dans sa composition que des ingrédients salubres. C'est encore un remède signalé pour la fièvre malaria, la constipation, la dyspepsie, les maux de reins et de la vessie, la débilité et autres désordres. Empressez-vous donc de faire l'acquisition de ce précieux tonique.

La fièvre jaune dans les campagnes.

Dépêches spéciales à l'Abeille.

Franklin, Louisiane, 20 octobre—On a constaté un nouveau cas de fièvre jaune aujourd'hui. Il y a eu jusqu'aujourd'hui trois cas et deux décès.

Biloxi, Mississipi, 20 octobre—Il y a eu aujourd'hui dix-sept nouveaux cas de fièvre jaune et cinq décès de cette maladie.

On compte jusqu'à date 449 cas et 21 décès.

McHenry, Mississipi, 20 octobre—Deux nouveaux cas et un décès. Jusu'à date: 24 cas et 2 décès.

Scranton, Mississipi, 20 octobre—Seize nouveaux cas et un décès.

Rapport officiel du Bureau sanitaire de l'Etat du Mississipi.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 20 octobre—Le Bureau sanitaire de l'Etat du Mississipi publie ce soir le rapport suivant:

Le docteur Metcalf annonce de Nittayuma qu'il y a eu dix nouveaux cas et que tous les malades sont en bonne voie de rétablissement.

D'Edwards le docteur Purnell envoie le rapport suivant:

Deux nouveaux cas aujourd'hui, un blanc et un noir.

Le docteur Watts rapporte l'existence de trois nouveaux cas de fièvre jaune dans le voisinage de Queen's Hill, deux blancs et un noir.

Tous les malades à cet endroit vont mieux.

Le rapport de Clinton est le suivant:

Deux malades en traitement, le docteur Miller et Robert Miller, déjà rapportés.

Les docteurs Price et Degraffenreid rapportent que, dans leur opinion, la fièvre qui règne à la ferme des environs de Raymond n'est pas la fièvre jaune, mais ils demandent l'avis d'un autre expert.

Signé: W. F. Hunter, M. D.
E. W. Kiger, M. D.
médecins du Bureau de l'Etat.

Le rapport de Cayuga établit qu'il y a cinq nouveaux cas de fièvre jaune dans le voisinage, deux blancs et un noir.

A Madagascar.

Presse Associée.

Paris, France, 20 octobre—Une dépêche officielle du général Gallieni, commandant en chef à Madagascar, annonce qu'une bande nombreuse de Sakalaves a attaqué un fort français récemment construit dans l'ouest de l'île, et qu'un grand nombre des hommes de la garnison, y compris trois officiers, ont été tués.

Nouvelle confirmée.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 20 octobre—On annonce officiellement aujourd'hui que le baron Marschall Von Bieberstein remplace à l'ambassade Constantinople le baron Sauerma Von Jeltsche, qui est envoyé à Rome comme successeur du baron Von Buelow.

Le baron Marschall conserve le titre et le rang de ministre d'Etat.

La fièvre jaune à Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 20 octobre—Un nombre exceptionnel de nouveaux cas a été annoncé aujourd'hui.

Huit personnes sont tombées malades:

George Schifflin, angle de la rue Scott et de l'avenue de Spring Hill; Dennis et Joseph Bellancourt, rue Royale sud, 207; Margaret Birch, angle des rues Pine et State; W. D. Scott, rue Conception sud, 413; John V. Piquot, angle des rues Pine et Dauphine; Long Finley, de couleur, rue Walnut, près Morgan; A. O. Sibley, rue Wilkinson sud, 563; Tony Seth et Carl Blanners, rue Jefferson, près Charleston.

Robert L. Carter et Fuller Henderson sont guéris.

Henderson est le premier nègre de race pure qui ait été atteint de la fièvre jaune à Mobile.

Il y a eu jusqu'aujourd'hui 183 cas de fièvre jaune, 23 décès et 144 guérisons.

Trente-neuf personnes sont en traitement.

Nellie Sullivan, fille d'un citoyen bien connu, est morte ce soir de la fièvre jaune.

L'existence de deux cas dans la rue Royale, près du théâtre de Mobile, indique que la maladie s'avance dans la direction du nord, dans le quartier des affaires.

On a déjà constaté trois cas dans cette partie de la ville.

Elle se trouve à un filet au nord de l'endroit où Hagan, le premier cas constaté, est mort. L'infection s'était d'abord répandue dans la direction du sud.

On a découvert aujourd'hui un nouveau cas dans le premier ward, ainsi que plusieurs cas suspects, ce qui démontre que la maladie s'est répandue dans presque toutes les parties de la ville. Il est probable que la fièvre jaune se répandra dans la contrée située au sud de Mobile.

On annonce aujourd'hui trois nouveaux cas de Ruminville, ceux de Mme Jordan, Willie et Annie Kordan. On annonce qu'un cas suspect existe à un point situé à huit milles de la route du Gouvernement.

Alice Farnell, une jeune personne habitant à cinq milles de distance sur cette route est guérie.

Le Bureau sanitaire de Mobile n'a pas officiellement établi une quarantaine contre Montgomery, mais il interdira l'entrée dans la ville à quiconque n'aura pas quitté Montgomery depuis plus de dix jours.

Des inspecteurs sont maintenant placés sur tous les trains, dans le but de surveiller toutes les personnes arrivant de Flomaton.

Ces inspecteurs ont reçu l'instruction de surveiller également les voyageurs arrivant de Montgomery.

Il y a eu quatre nouveaux cas à Flomaton.

Les autorités du comté de Wayne, Mississipi, ont établi aujourd'hui une quarantaine contre Meridian.

Depuis plusieurs jours le bruit court que la fièvre jaune existe à Meridian, mais on n a reçu aucune information officielle à cet égard.

A Vicksburg.

Presse Associée.

Vicksburg, Mississipi, 20 octobre—Conformément aux instructions du Bureau sanitaire de l'Etat du coton provenant de points non infectés est arrivé aujourd'hui à Vicksburg.

D'ici quelques jours de coton arrivera en grandes quantités, et ce mouvement donnera du travail à plus de cinq cents hommes inoccupés.

La récolte de pommes de terre aux Etats-Unis.

Presse Associée.

New York, 20 octobre — Depuis 1892 la récolte de pommes de terre n'a pas été aussi près de manquer complètement que cette année, dit le «American Agriculturist» dans sn rapport final.

Comparée avec l'excellente récolte de l'an dernier, celle de cette année montre une diminution de trente pour cent, et la qualité est inférieure.

Les rapports des Etats-Unis où la pomme de terre est cultivée démontrent que la récolte totale n'atteindra que 174,000,000 de boisseaux, contre 245,000,000 en 1896, 286,000,000 en 1895, 185,000,000 en 1894 et 155,000,000 en 1892. La moyenne par acre est placée à 64 boisseaux, contre 86 en 1896, 89 en 1895 et 62 en 1892, l'année de la plus mauvaise récolte.

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

Nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, Ste distrite

nov 92—1 an—mer. jeu. dim]

A Birmingham.

Presse Associée.

Birmingham, Alabama, 20 octobre—A cause de l'existence de la fièvre jaune à Montgomery, et du fait que toutes les villes de l'Etat ont établi des quarantaines, le siège du gouvernement a été transféré à Birmingham.

Le gouverneur et trois des hauts fonctionnaires sont installés à Birmingham.

Pour guérir un rhume en un jour, prenez les tablettes laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens en rendent le prix d'achat, si elles ne guérissent pas. 25 cts.

VENTES PAR LE CONSTABLE

Elias Saik vs George David Al Haddad No 29,067.
Elias Saik vs Farris Abdallah Al Malof No 29,068.

DEUXIEME COUR DE CITE de la Nlle-Orléans — En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Hon. Gabriel Fernandez, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus intitulées et numérotées, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à mon entrepôt No 728 rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville le LUNDI, 25me jour d'octobre 1897, à 11 heures A. M., de la propriété décrite ci-dessous, à savoir:

Un lot de vêtements, lingerie, rideaux, bijouterie, etc.

Saisi dans les affaires ci-dessus intitulées et numérotées, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LÉON MARTINY,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
16 oct—16 20 25

Succession de Mme Bessie Murdock femme de John A. Conrad.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 54,698—Division A.—Attendu que Doug'as West a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Bessie Murdock, femme de John A. Conrad, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
Greffier.
F. L. Richardson
Merr.s Bldg.
19 oct—19 23 28

Succession de W. S. Dudley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 53,931—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Edgar H. Bright, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
Greffier.
Farrar, Jonas, Kruttschnitt et Gurley.
16 oct—16 20 25

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Deuxième District.

J. D. Wiechmann vs Frank Hall.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 54,455.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 4 novembre 1897, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre situé et étant dans le Second District de cette ville, dans l'îlet No 374 borné par les rues Dumaine, St-Philippe Dupré et White, désigné par le No 17 et mesurant trente-deux pieds onze pouces et quatre lignes de face à la rue White sur cent quarante-et-un pieds sept pouces et six lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
2 oct—2 8 15 22 29—4 nov

VENTES A L'ENCAN

PAR E. H. PICKENS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une occasion rare pour acquérir un joli Lot de Terre,

Coin des rues Broadway et Berthe, dans l'îlet No 83 borné par les rues Audubon et Elm. No 52 518.

Succession de Mme Morgan Lee Tessier.

EN VERTU d'un ordre de vente par l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, Division C, pour la paroisse d'Orléans, siégeant en place de l'Hon. N. H. Rightor, juge, Division D, adressé à moi E. H. Pickens, un encanteur dûment licencié, je vendrai à l'encan MERCREDI, 27 octobre 1897, à midi, à la Bourse de la Nouvelle-Orléans, No 717 rue Commune, entre les rues Carondelet et St Charles, de la propriété ci-après décrite—

Quatre certains lots de terre, ensemble avec les ameliorations qui s'y trouvent, situés au coin des rues Broadway et Berthe, et mesurant chacun 30x120, et face à la rue Broadway, le tout au ci-dessous conformément à un plan déposé à la Bourse.

Conditions—Comptant.

10 pour cent de dépôt sera requis au moment de l'adjudication. Acte de vente par devant Fred Diebel, notaire, au frais de l'acquéreur.

E. H. PICKENS & Co.,
Encanteurs et agents de propriétés foncières, bureau, 609, Commercial Place.
17 oct—1f

VENTE PAR LE CONSTABLE.

Edward Hansen vs Addison Lewis et als.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 23,065—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en mon entrepôt rue Lafayette, entre les rues Camp et Magnaina, le MARDI 26 octobre 1897, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une charrette à meubles à quatre roues, un buggy à quatre roues, un jumper, un jeu de harnais.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux

ED. P. FOLEY,
Constable de la Première Cour de Cité.
15 oct—15 21 26

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur du Sixième District.

Rosetta Gravel Paving and Improvement Company vs J. Madison Vance.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No 47,656 — En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 28 octobre 1897, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Trois lots de terre dans le sixième district de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No 603, borné par l'avenue Napoléon; les rues Jena, Breslau et Long, désignés par les Nos 8, 9 et 10 sur un plan annexé à une vente faite par Théodore J. Fisher, à Henry White et sa femme pardevant Ernest Commagère, notaire, en date du 25 octobre 1886

Les dits lots mesurent chacun 30 pieds de face à l'avenue Napoléon sur une profondeur de cent cinq pieds entre lignes parallèles. Le lot No 10 forme l'encoignure de l'avenue Napoléon et de la rue Breslau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
24 sept—24—1 8 15 22 28 oct

Succession de Ernest Briscoe.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 54,669—Division A—Attendu que Adna Briscoe a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Ernest Briscoe, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
Greffier.
12oct—12 16 21

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 97 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

XXXII

PLUS FORT QUE LA MORT.

Suite.

L'heure qui venait d'entrer dans le hall était Agénor Blondel.

Blême, l'œil flamboyant, un sinistre rictus lui tordant la bouche, il ressemblait à quelque apparition macabre.

Il fit quelques pas dans la chambre et se découvrit, salua avec une ironique obséquiosité. Puis d'une voix basse, caverneuse, presque sans timbre:

—Chère madame, demanda-t-il, me reconnaissez-vous?

Lady Audley le considéra avec un frémissement d'inquiétude.

—Vous! balbutia-t-elle.

—Oui, moi, dit-il en tordant le chapeau qu'il tenait entre ses mains, moi! Ah! vous ne vous ne vous attendiez pas à me revoir, vous me croyiez mort, tué par votre trahison!

Tremblante et comme domptée par le magnétisme de ce regard dardé sur elle, lady Audley recula et retomba sur le divan.

Elle voulut crier, mais aucun son ne sortit de sa gorge.

Lui s'était rapproché d'elle, et jetant au loin son chapeau, il croisa les bras:

—Ah! misérable! misérable! fit-il, nous voilà donc seul à seul! Voilà bien longtemps que je vous cherche!.... Eh bien, vous ne dites rien!....

Par un violent effort, reprenant possession de soi-même, elle répliqua:

—Rien n'existe plus entre nous, monsieur. Sortez, je vous prie.

Alors Bloudel se mit à rire d'un rire silencieux et prolongé:

—Sortir? Allons donc!.... Je suis chez moi, puisque vous êtes chez vous.

..Oh! ne criez pas, ma belle! C'est inutile, personne ne vous entendrait.

Vous êtes seule, tout à fait seule, puisque vous avez éloigné vos domestiques; votre concierge lui-même est absent.

Ah! vous voyez que je suis bien renseigné et que je sais tout!

Il fit un nouveau pas vers la femme prostrée sur le canapé.

—Oui, oui, reprit-il, vous avez voulu entourer de mystères vos tête-à-tête amoureux....

Et voilà que c'est votre mari qui est venu au rendez-vous assigné à l'amant!

La stupeur de lady Audley devenait peu à peu de l'épouvante.

L'œil dilaté, elle regardait celui qui d'instant en instant se rapprochait d'elle.

Ce n'était qu'un vieillard, oui, mais sa haute taille, ses longs bras, ses énormes mains de pianiste, ses doigt nerveux, tout en lui dénonçait une force musculaire peu commune. Et comme il la regardait!

Les prunelles luisaient flamboyantes, sous la broussaille des sourcils!

La bouche se tordait dans une convulsive grimace, une légère écume lui découlait du coin des lèvres.

De grosses veines violacées sillonnaient ses tempes, et des tremblements spasmodiques agitaient les muscles de son visage!

Un fou! elle devinait la folie!... elle se sentait à la merci d'un fou.

D'un mouvement instinctif elle enfouit son visage entre les mains.

Alors, comme désarmé par cette faiblesse qui semblait lui implorer grâce, le vieillard changea brusquement d'attitude.

Le sardonique rictus s'effaça de ses lèvres, une étrange expression de douloureuse pitié passa sur son visage, et ce fut d'une voix presque douce qu'il reprit:

—Jessie, pourquoi m'as-tu trompé? N'ai-je pas été pour toi l'unique protecteur de ton enfance?

Ne t'ai-je pas tirée de la plus abjecte misère? ne t'ai-je pas sauvée de l'infamie?

Rappelle-toi! tu chantais dans les carrefours de Londres, ayant froid, ayant faim.

J'ai eu pitié, je t'ai recueillie chez moi, je t'ai élevée comme ma fille.

Je t'ai créé un home et un nom respectable. Comment m'as-tu récompensée?

En me broyant le cœur, en déshonorant mon foyer, en me brisant la vie.

Voilà le prix de ma tendresse, de mon amour! ingrate! oh! oui, oui, ingrate!

Sa voix, maintenant toute tremblante d'émotion, vibrait, semblait mouillée de larmes.

Il ne menaçait plus, il se faisait doux, il suppliait.

Lady Audley à présent se rassurait; elle écarta ses mains et relevant la tête:

—Ingrate! répéta-t-elle devenue soudain agressive et provocante, de qui parlez-vous donc? De moi?

Mais, pauvre homme, quelle reconnaissance devais-je éprouver pour vous?

Je n'étais qu'une enfant et vous avez profité de ma misère pour me contraindre à vous épouser.

Ce fut ignoble! Vous aviez trente ans de plus que moi.

Un protecteur?.... vous?.... Allons donc!

Il fallait m'adopter, me prendre pour votre fille, et non pour votre épouse.

Ah! poursuivit-elle en soulignant ses mots d'un rire moqueur je vous trouve bien osé de venir me vanter votre amour, qui fut un insulte, une souillure à mon inexpérience.

Mais lui n'écoutait pas. Son regard venait de tomber sur la photographie de Gaston.

Il la saisit, et la montrant à lady Audley:

—Quel est cet homme? demanda-t-il.

—Mon amant répliqua-t-elle avec un audacieux cynisme.

—Malheureuse! rugit Agénor Blondel.

Il jeta le portrait par terre et l'écrasa, le piétina sous son talon.

Profitant de ce qu'il s'était éloigné du dyvan, lady Audley fit un bond, espérant gagner la porte. En même temps, elle criait désespérément.

—A moi! au secours!.... au secours!....

Mais déjà le vieillard l'avait rejointe et la saisissait par le bras.

Sa démence, exaspérée par les cris de l'Anglaise, tournait à la fureur.

—Ah! tu voudrais m'échapper, cria-t-il, non! tu ne sortiras d'ici qu'emportée par moi!

—Jamais! jamais! clama-t-elle, plutôt mourir! Gaston.... Gaston!....

Dans le jardin elle avait cru entendre le pas d'un nouvel arrivant.

—Tais-toi! hurla Blondel, tais-toi, ou je te tue!

Il avait saisi le poignard malais et le brandissait au-dessus de la tête de sa femme.

—Au secours! répéta-t-elle affolée, au secours! Gaston! Gaston!

—Encore ce nom? Te tairas-tu, impudente créature?....

—Gaston! Gaston! A moi! au secours! .... Gaston! Gaston! Gaston! répéta-t-elle.

—Ah! je te forcerai bien à te taire, misérable! vociféra-t-il.

Et furieux, lui tordant le bras, il la jeta par terre.

En même temps il lui posait un genou sur la poitrine.

La malheureuse criait, se débattait, s'efforçait de se dégager mais en vain.

Que pouvaient ses efforts contre la rage de ce forcené qui l'étreignait comme dans un étau.

—Au secours!... Gaston!... à moi!.... On m'assassine! Gaston!.... Gaston!....

—Ah! où donc est-il cet amant chevaleresque qui se dérobe si bien à ton appel? ricana le vieillard.

Où donc est-il?.... Monsieur, monsieur, entrez donc qu'on vous voie enfin!....

Regardez, mais regardez-donc ce que je fais de votre maîtresse bien-aimée!....

Et violemment il enfonça le couteau dans la nuque de lady Audley.

Un flot rouge jaillit de la blessure.... La victime poussa un grand cri.

—Gaston! oh! Gaston! râla-t-elle une dernière fois en s'affaissant sur elle-même.

Alors, comme grisé par la vue du sang, le fou à tour de bras se mit à frapper et à frapper le corps étendu de la malheureuse femme, lui labourant et lui dépéçant les chairs.

Il ne retirait la lame ensanglantée et fumante que pour l'enfoncer à nouveau dans les plaies béantes.

Et il riait, il criait, il interpellait son invisible rival, il injuriait sa victime.

—Tiens, tiens, voilà pour toi!